

CONJONCTURE | HAUTS-DE-FRANCE

AVRIL 2023 N°37

CONJONCTURE AGRICOLE - JANVIER - FÉVRIER 2023

GRANDES CULTURES Poursuite de la baisse des cours

Les cours et marchés

En ce début d'année, les marchés céréaliers restent globalement orientés à la baisse essentiellement en raison d'une hausse de la disponibilité au niveau mondial. Les belles récoltes russe et australienne de blé rassurent les marchés et replacent le jeu de la concurrence comme premier facteur d'influence des cours. Comme autre motif de baisse, la crainte d'un repli de la demande sur les marchés internationaux. Enfin à cela il faut ajouter la hausse de l'euro, synonyme de moindre compétitivité des origines européennes.

En colza, le marché européen est pénalisé par le souhait de l'Allemagne d'arrêter la fabrication de biocarburants d'origine agricole d'ici 2030. Ici encore, la parité euro/dollar n'est pas favorable à l'exportation de la production européenne et la forte concurrence mondiale (Canada et Australie), entraîne les cours à leur plus bas niveau depuis juillet 2021.

Selon la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), les prix alimentaires mondiaux ont progressé de 14,3 % en 2022 par rapport à 2021, atteignant leur plus haut niveau depuis 1990. On note toutefois un ralentissement en fin d'année 2022 et les prix de nombreuses matières premières agricoles sont revus sous les niveaux d'avant-guerre en Ukraine.

Les échanges

Malgré la forte compétitivité des origines mer Noire, l'activité export des origines européennes reste soutenue. Ainsi, au 26 février, les exportations de blé tendre pour l'UE s'établissent à 20,47 millions de tonnes (Mt) contre 19,10 Mt l'an passé à date. La France est le premier pays exportateur de l'Europe, suivie par la Roumanie et l'Allemagne. En revanche, l'exportation

Figure 1 - Campagne 2022/2023 - Estimation de la production de céréales et oléagineux en millions de tonnes

Campagne 2022/2023	Monde*	UE27**	France***	Hauts-de-France***
Blé tendre	764	126,4	33,7	7,22
Orges	153	516	11,4	1,25
Colza	85,1	19,6	4,5	0,6

Sources : *CIC - USDA **Commission Européenne ***Agreste 1er décembre 2022

des orges communautaires est en repli à 3,65 millions de tonnes contre 5,51 Mt l'an passé.

Les exportations ukrainiennes sont inférieures sur le premier semestre de la campagne de 47 % en blé cette année par rapport à l'an passé, et de 69 % en orges. Elles sont cependant en hausse de +15,7 % en maïs à ce jour.

Sur le terrain

La sécheresse prédomine toujours dans l'ouest du continent européen, tandis que les régions au nord-est et les Balkans reçoivent des précipitations satisfaisantes. La région de la mer Noire quant à elle manque toujours cruellement de couverture neigeuse. Aux Etats-Unis les précipitations restent cantonnées aux régions du Delta du Mississipi et du sud-est, tandis que les plaines restent sèches, avec cependant des températures inférieures aux normes saisonnières. Dans l'hémisphère sud, Les météorologistes prévoient un changement dans les mois à venir avec le retour d'un phénomène El Niño après La Niña qui sévit actuellement, synonyme d'une amélioration des

conditions climatiques sur le continent sud-américain.

En Europe, la douceur domine avec un état végétatif avancé par rapport à la normale de saison, permettant d'afficher certes un état des cultures satisfaisant à ce stade, mais avec une vulnérabilité potentielle en cas de gels tardifs.

Après l'Australie, qui connaît une récolte record cette année, c'est au tour de l'Inde d'afficher un certain optimisme sur sa future récolte, la croissance végétative étant aidée par des conditions météorologiques favorables.

L'IGC (Conseil international des céréales) revoit à la hausse son estimation de production mondiale de blé tendre 2022/2023, qui devrait atteindre 763 millions de tonnes, contre 758 Mt lors de la précédente estimation.

En France, les conditions sèches en cette période hivernale sont atypiques. Fin février, l'état des cultures en place est très satisfaisant selon FranceAgriMer, notamment en Hauts-de-France avec 99 % et 100 % des surfaces jugées «bonnes à excellentes» respectivement en blé tendre et orges d'hiver.

Figure 2 - Synthèse conditions de culture - Hauts-de-France % surface

	Semaine 8 se terminant le 27 février 2023				
	Très mauvaises %	Mauvaises %	Assez bonnes %	Bonnes %	Très bonnes %
Blé tendre	0	0	1	99	0
Orge d'hiver	0	0	0	100	0

Source : <https://cereobs.franceagrimer>

En région Hauts de France, les estimations de surfaces au 1er février 2023 ont été consolidées à partir des résultats de l'enquête Terres Labourables vague 2 pour le blé tendre, l'orge d'hiver et le colza.

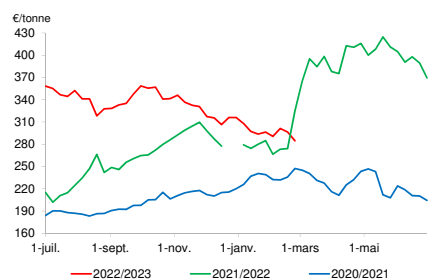
- **blé tendre** : 809 400 ha. La sole régionale progresserait de près de 2 % par rapport à 2022, avec une hausse plus ou moins marquée par département : Nord (+3,9 %) / Pas-de-Calais (+2,9%) / Aisne (+2,4 %) / Oise (+1,2 %) / Somme (+0,2 %).

- **orge d'hiver** : 116 600 ha, soit une augmentation en région de 6,6 % par rapport à 2022.

- **colza** : 145 200 ha, soit une progression dans les Hauts-de-France de 8,6 % par rapport à 2022.

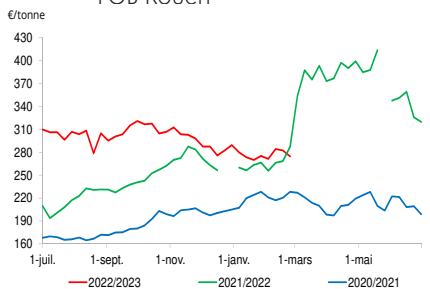
Selon Agreste, au niveau national, la hausse serait de 2 % pour le blé tendre, de 3,7 % pour l'orge d'hiver et de 9 % pour le colza.

Figure 3 - Prix du blé FOB Rouen Supérieur (A2)



Source : cotations FranceAgriMer

Figure 4 - Prix de l'orge fourragère FOB Rouen

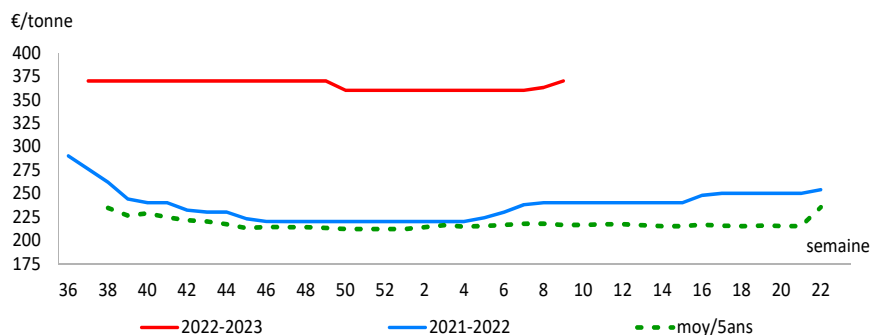


Source : cotations FranceAgriMer

POMME DE TERRE Tension sur les prix au stade production

Vers la transformation, l'activité se dynamise courant janvier, avec le redémarrage progressif des lignes de production dans un marché qui reste équilibré. L'offre est pour le moment limitée et les producteurs peuvent se montrer à certains égards attentistes, dans l'espoir d'une évolution des prix d'achat à la hausse. La demande est portée par la restauration rapide et les volumes contractés suffisent à y répondre.

Figure 5 - Pommes de terre de conservation -diverses variétés non lavées - cat II - 50/75 mm - sac 25 kg - Origine bassin Nord - marché du frais



Source : FAM-RNM - Pomme de terre Hauts-de-France

Les industriels poursuivent les recherches de surfaces pour les contrats 2023 en élargissant leurs prospections sur d'autres bassins de production, la Beauce notamment.

Sur le marché intérieur le commerce est entretenu par les opérations commerciales, puis par la baisse des températures en janvier, avant de se contracter en février avec la période des vacances scolaires. La tension est palpable au stade production, avec une répercussion au stade expédition, ce qui rend complexe un marché à la recherche de prix. Les sorties de pommes de terre de chair ferme sont en retrait, comparées à celles des pommes de terre plus polyvalentes et le négoce se tourne vers les marchés exports pour trouver des débouchés.

Ces marchés à l'export redémarrent également progressivement. L'activité vers l'est reste limitée en raison de la concurrence, notamment allemande et de l'incidence des coûts de transport. Les marchés du sud sollicitent quant à eux essentiellement les variétés fritables et mixtes. Les pommes de terre de belle qualité sont rares et bien valorisées, alors que celles de qualité intermédiaire font l'objet de négociations difficiles.

A la ferme, les coûts énergétiques et de traitement contre la germination relancent les négociations au stade expédition avec une grande difficulté pour répercuter toute hausse à ce stade de commercialisation.

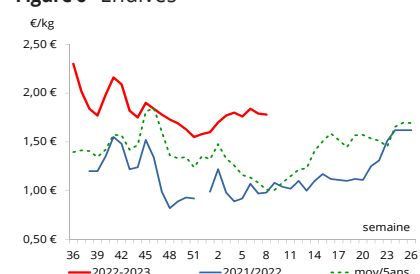
ENDIVES Un manque de marchandise

En ce début d'année la campagne endivière se poursuit dans un contexte d'offre insuffisante. Le faible potentiel de production des nouvelles racines mises en forçage affecte le rendement au bac qui passe de 80 à 70 kg/bac, avec de surcroît

une qualité hétérogène. A mi-campagne, la production d'endives est estimée en baisse de -15% à -20% par rapport à 2021.

Côté marché, malgré une demande modeste, essentiellement portée par les engagements de la grande distribution, l'offre s'avère malgré tout insuffisante et les cours sont maintenus à un niveau élevé. En moyenne sur les deux premiers mois de l'année, le cours du colis de 5 kg origine «Nord-Picardie» s'affiche à un niveau élevé, supérieur de 75 % à celui de 2021 et de 44 % par rapport à la moyenne quinquennale. A noter qu'à l'inverse, en Belgique et aux Pays-Bas le cours de l'endive a fortement chuté en février.

Figure 6 - Endives



Source : Cotations FranceAgriMer/Réseau des Nouvelles du Marché

VIANDE BOVINE L'offre insuffisante permet le maintien des cours

En ce début d'année 2023, c'est toujours une offre insuffisante qui entretient le niveau élevé des cours des gros bovins, quelle que soit la catégorie.

En février le cours moyen mensuel de la vache de réforme laitière de catégorie P* est stable à 4,58 €/kg, en hausse de 29 % et 65 % respectivement par rapport à 2022 et 2021. Le gain est de 1 centime/kg pour le jeune bovin de catégorie U* avec un prix moyen à 5,47 €/kg (+18 %/2022 et +30 %/2021). Celui de la vache allaitante de

catégorie R* cède 3 centimes pour s'établir à 5,36 €/kg (+24 %/2022 et +31 %/2021). Ces niveaux de prix de vente élevés sont à mettre en relation avec les charges qui restent en forte hausse (figure 11).

En janvier, les abattages poursuivent leur repli de -2,4 % sur un an pour les vaches allaitantes, tandis qu'ils progressent de 7,3 % pour les vaches laitières et de 8,2 % pour les jeunes bovins mâles de 12 à 24 mois.

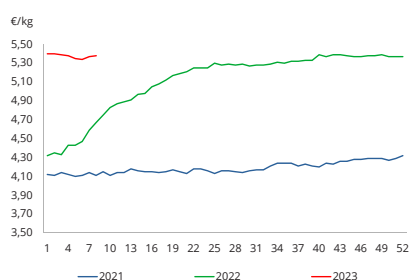
* classement qualitatif des carcasses dans l'UE « EUROP »

Figure 10 - Abattage gros animaux Hauts-de-France

en tonnes équivalent carcasse	Cumul mensuel		Cumul annuel	
	Janv. 2023	2023/2022	2023	2023/2022
Gros bovins	8 273	4,7%	8 273	4,7%
dont vaches laitières	1 898	7,3%	1 898	7,3%
dont vaches allaitantes	1 630	-2,4%	1 630	-2,4%
génisses	1 490	2,6%	1 490	2,6%
mâles de 12 mois et plus	3 255	8,2%	3 255	8,2%
Jeunes Bovins	209	-9,4%	209	-9,4%
Ovins	63	24,4%	63	24,4%
Porcins	4 250	-9,7%	4 250	-9,7%
dont porcs charcutiers	4 110	-11,4%	4 110	-11,4%

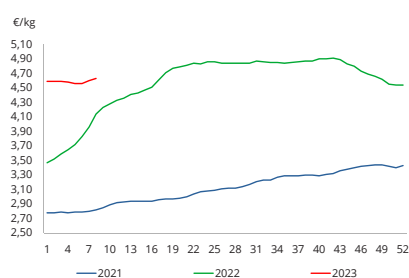
Source : Agreste - Abattage de gros animaux

Figure 7 - Cours de la vache allaitante - Cat. R



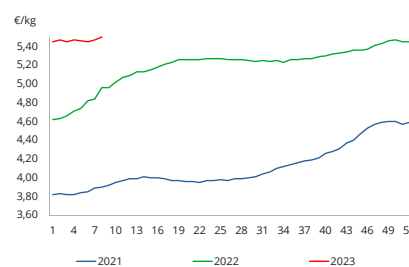
Source : FranceAgriMer - Cotations gros bovins entrée abattoir - bassin Nord-Est

Figure 8 - Cours de la vache laitière - Cat. P



Source : FranceAgriMer - Cotations gros bovins entrée abattoir - bassin Nord-Est

Figure 9 - Cours du jeune bovin - Cat. U

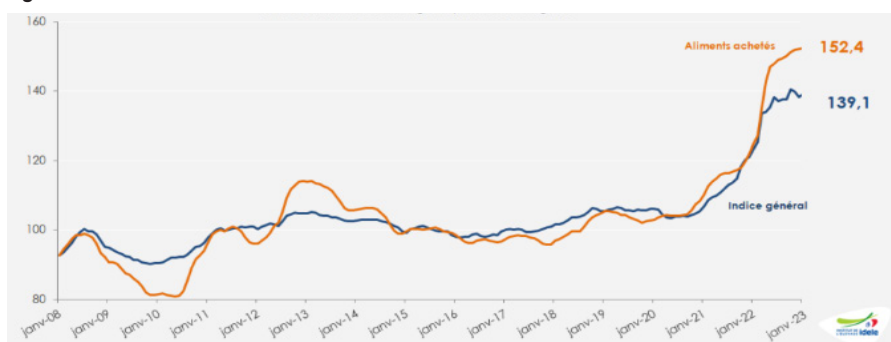


Source : FranceAgriMer - Cotations gros bovins entrée abattoir - bassin Nord-Est

VIANDE PORCINE Des cours en forte hausse

Avec une offre déficitaire, la tendance du cours moyen est fortement haussière en ce début d'année pour le cours du porc charcutier classes E+S* dans le bassin de production Nord-Est.

Figure 11 - IPAMPA viande bovine



Source : Institut de l'Élevage d'après INSEE et Agreste

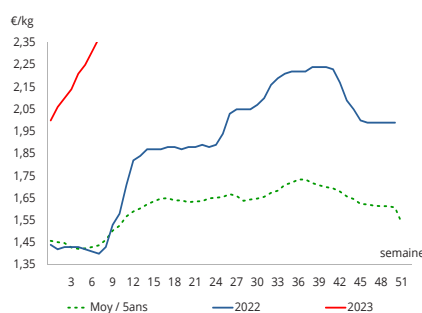
Il gagne 15 centimes par kilogramme de carcasse en janvier, puis 23 centimes le mois suivant pour s'établir à 2,37 €/kg fin février. Le prix moyen mensuel est supérieur de 61 % à la référence de 2022, et de 60 % à la moyenne quinquennale de février.

de 11% en volume par rapport à décembre 2021, soit 5439 têtes de moins.

* classement SEUROP de l'Union Européenne des catégories de viande porcine

** en tonne équivalent carcasse (TEC)

Figure 12 - Cotation porc charcutier Cat. E+S* à l'entrée en abattoir dans le bassin de production Nord-Est



Source : Cotations FranceAgriMer/Réseau des Nouvelles du Marché

LAIT Légère progression de la collecte en décembre

La collecte régionale de lait de vache se poursuit en ce début d'année 2023, avec une hausse en janvier de 1,5 % sur un an. Au niveau national, la collecte est en revanche à nouveau en baisse de -1,4 % et concerne la plupart des grands bassins laitiers, à l'exception des Hauts-de-France et de la Normandie.

La hausse est maintenue également au niveau du cours moyen, qui s'établit à 494 €/1000 litres en janvier, soit un gain de 7 € sur un mois et de 105 € sur un an. Le prix du lait certifié en agriculture biologique se replie sur un mois de 16 €/1 000 litres, mais conserve un gain de 34 €/1 000 litres sur un an.

Sur l'année 2022, la collecte de lait de vache en Hauts-de-France s'élève à 2,19 milliards de litres, soit une baisse de 1,5 % par rapport à 2021, contre une baisse de 0,8 % au niveau national. Le prix moyen

annuel 2022 en région s'est établi à 437 €/1 000 litres, contre 362 € en 2021, soit une progression de presque 21 %. En comparaison, au niveau national, le prix moyen annuel s'affiche à 459 €/1 000 litres, soit une hausse de 18 % sur un an. Malgré cette belle progression, les écarts de prix se sont accrus au fil des mois avec la plupart des autres pays de l'UE et le lait se valorise moins bien en France que chez ses principaux voisins. (figure 14)

PÊCHE Des tonnages et des prix en hausse

Le début d'année connaît une reprise satisfaisante de l'activité de pêche.

En pêche côtière, la présence des gisements au rendez-vous saisonnier motive des sorties régulières et les tonnages débarqués sont corrects et diversifiés. L'encornet domine largement dans les filets pour alimenter les marchés porteurs vers l'Espagne et l'Italie, avec un prix stabilisé aux alentours de 9 € HT/kg. Les autres espèces représentatives sont le maquereau, le hareng et le merlan. Les volumes de coquille restent importants, mais la demande faiblit et oriente son prix à la baisse sous le seuil des 3 € HT/kg.

La pêche hauturière profite de la réinitialisation annuelle des quotas et on observe un regain de l'activité. Importants en janvier, les volumes de lieu noir se tassent en février, avec un cours qui tend vers 2,80 € HT/kg.

En février, l'activité import connaît des difficultés d'approvisionnement, en raison des mauvaises conditions météorologiques, qui affectent les zones de pêche en mer du Nord.

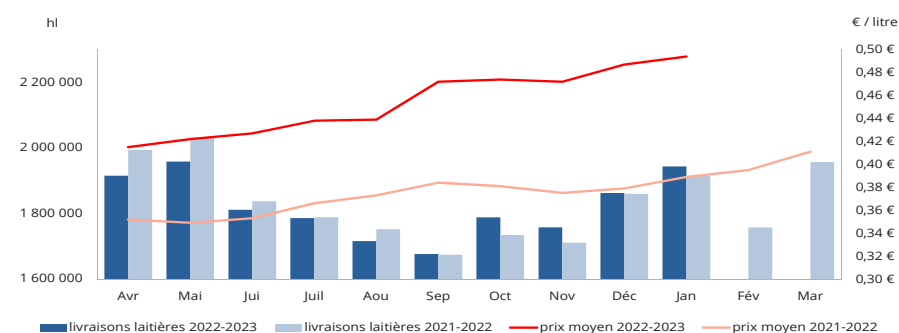
Bien orienté durant les premières semaines, le commerce ralentit fin février et les prix s'affichent à la baisse.

Sur les deux premiers mois de l'année le tonnage cumulé s'avère supérieur de 3 % à 2022, avec un cours moyen en progression de 19 % par rapport à la même période l'an dernier.

METEO Doux et humide puis froid et sec

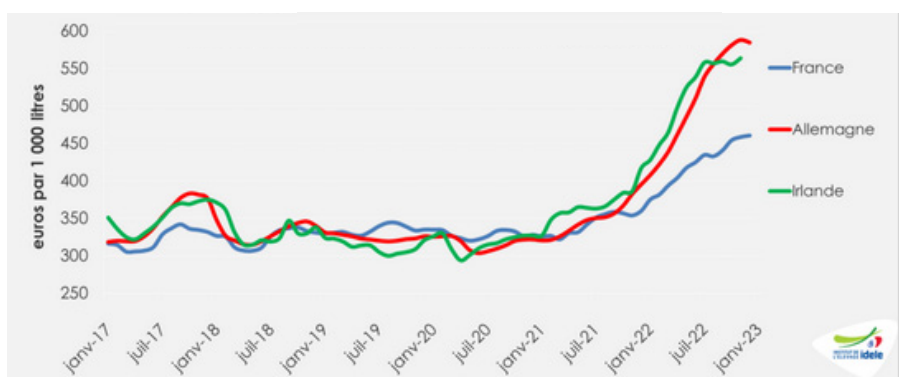
Douceur et précipitations marquent la première partie du mois de janvier. Après le passage de la tempête Gérard, le 16, le temps bascule sur une période froide et sèche, qui se poursuit et s'accroît en février, sous l'influence de conditions anticycloniques.

Figure 13 - Livraison régionale de lait de vache à l'industrie - Prix payé aux producteurs



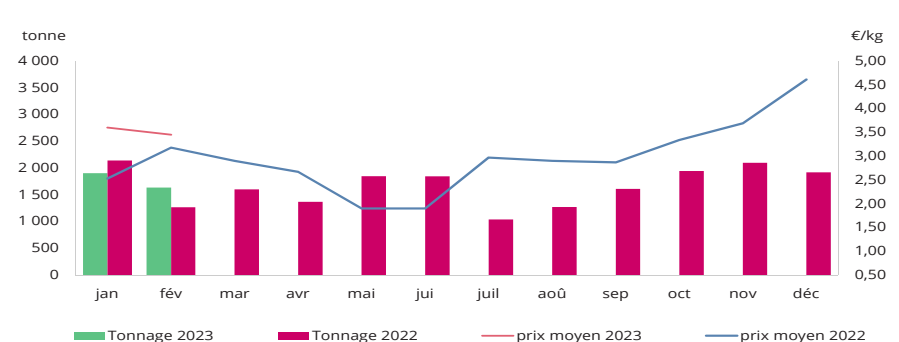
Source : EML - SSP FranceAgriMer - Extraction du 10 mars 2023

Figure 14 - Prix du lait conventionnel standard en France, Allemagne et Irlande



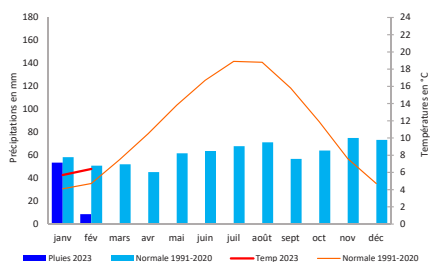
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après FAM, AMI-ZMB et MMO

Figure 15 - Poisson - Ventes enregistrées - Port de Boulogne - Calais (hors poisson congelé)



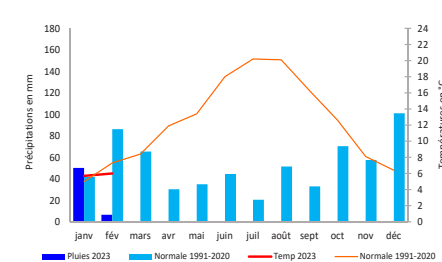
Source : Direction des services Pêche - Port de Boulogne sur Mer - Calais

Figure 16 - Station de LILLE
Températures et précipitations



Source : Météo France

Figure 17 - Station d'AMIENS
Températures et précipitations



Source : Météo France

Durant la première quinzaine de janvier, la température moyenne est de 9°C (figure 18). Le retour de conditions hivernales se produit à partir du 16 janvier, avec de nombreuses gelées. Le 22 et le 25, le thermomètre reste sous le zéro en journée dans le nord-est de la région.

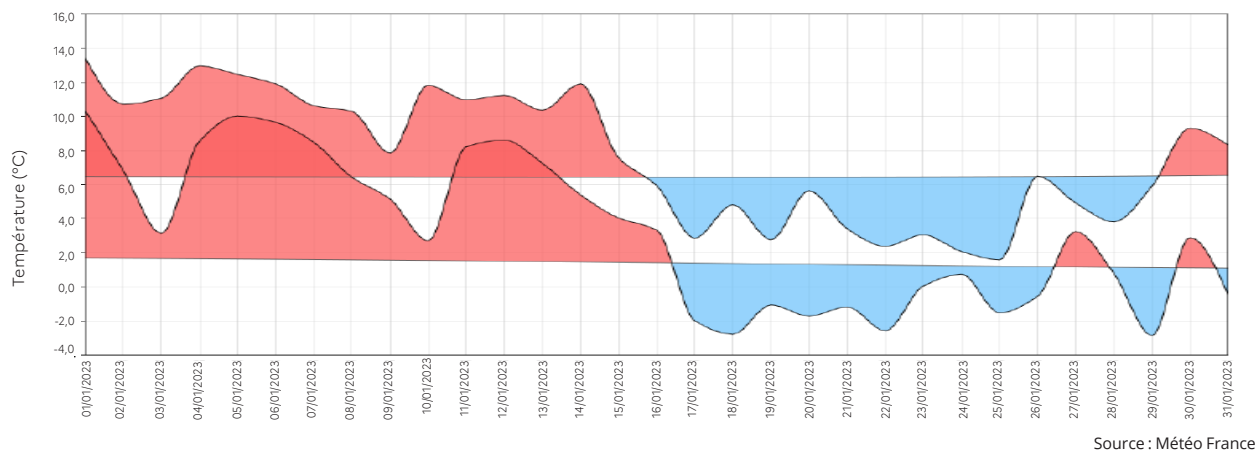
En février les périodes douces alternent avec les périodes froides. La température moyenne agrégée sur la région est

supérieure de 1,5°C par rapport à la normale 1991-2020 (*nouvelle période de référence depuis cette année*).

Avec une moyenne de 78 mm de pluies relevée sur la région, les précipitations de janvier sont excédentaires de 15 % à la normale. Les pluies sont particulièrement abondantes dans l'ouest du Pas-de-Calais ainsi que dans l'Avesnois. En février, Les précipitations sont rares et insignifiantes.

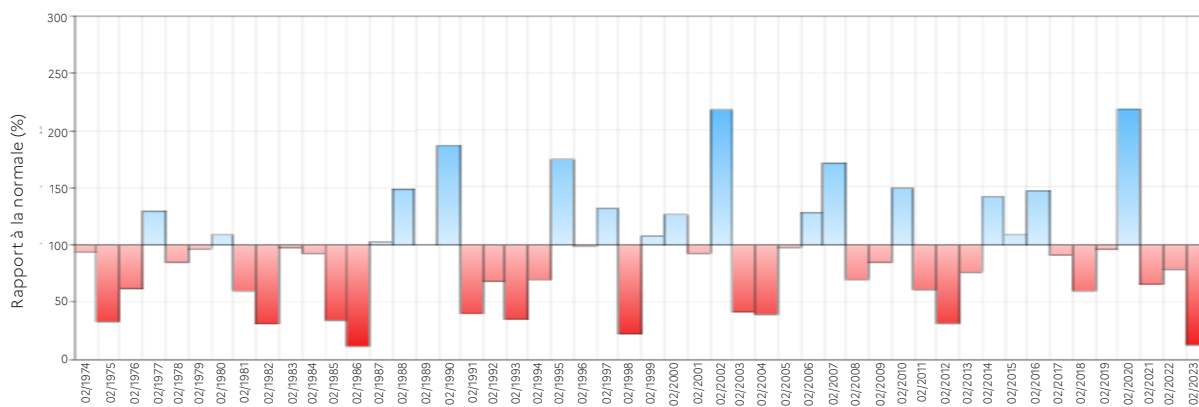
A l'échelle de la région, on ne relève que zéro à six jours de précipitations (cumul quotidien supérieur à 1 mm) soit 6 à 10 jours de moins que les normales. Avec 7,6 mm en cumul agrégé sur l'ensemble des Hauts-de-France, février 2023 est le deuxième mois le plus sec en 50 ans. (figure 19)

Figure 18 - Indicateurs quotidiens des températures minimales et maximales de janvier



Source : Météo France

Figure 19 - Rapport à la normale des cumuls de précipitations mensuels de février depuis 50 ans



Source : Météo France



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
518 rue Saint-Fuscien - CS 90069
80094 Amiens cedex 3
Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Björn DESMET
Directrice de la publication : Emilie HENNEBOIS
Rédacteur : Thierry LACOUA
Composition : Monique LECUT
Dépôt légal : à parution
ISSN : 2644 - 9307
© Agreste 2023